

La consommation en eau des ménages : Résultats d'une enquête sur Montpellier Agglomération et Perpignan Méditerranée

Contexte de l'étude

Réalisée par l'Irstea et le Brgm dans le cadre du projet de recherche Eau&3E, elle a été financée par le programme « villes durables » de l'Agence Nationale de la Recherche (informations sur <http://eau3e.hypotheses.org/>). Elle s'appuie sur les données de facturation de l'eau des opérateurs présents dans ces agglomérations.

L'enquête

Une enquête ciblant 5 643 abonnés domestiques au service d'eau des agglomérations de Montpellier et Perpignan résidant dans des quartiers résidentiels a été réalisée entre l'hiver 2012 et le printemps 2013. Ces abonnés recevaient un courrier postal les invitant à répondre à une enquête Internet. Elle comportait 46 questions portant sur la consommation en eau des ménages, leur perception de la ressource et du prix de l'eau.

Les répondants

605 réponses ont été obtenues et 561 exploitables, soit un taux de réponses exploitables de près de 10%. Les ménages ayant répondu sont constitués en moyenne de 2.7 personnes, dont 0.5 enfant et consomme 120 m³/an en moyenne en 2010-2011, ce qui est proche de celle relevée sur la population ciblée ici (113 m³). La surface moyenne habitable est de 129 m² et celle en jardin de 641 m². Le revenu moyen s'élève à environ 40 000 euros ; 47% des répondants sont retraités et 47% actifs. L'âge moyen du répondant est de 60 ans.

Quels usages extérieurs de l'eau ?

63% des ménages enquêtés arrosent leur jardin, principalement pour du gazon même si le type de plantations irriguées est diversifiée (Figure 1) et 40% disposent d'une piscine (29% à Perpignan Méditerranée et 46% à Montpellier Agglomération). Pour satisfaire ces usages extérieurs, 48% des ménages ont recours à une ou plusieurs ressources alternatives (Figure 2), principalement des dispositifs de récupération d'eau de pluie, mais aussi, surtout sur l'agglomération de Perpignan, à de l'eau issue de forages. Les principales raisons invoquées sont la volonté de ne pas gaspiller de l'eau potable pour les usages ne le nécessitant pas (49%) et le niveau du prix de l'eau du réseau public (24%).

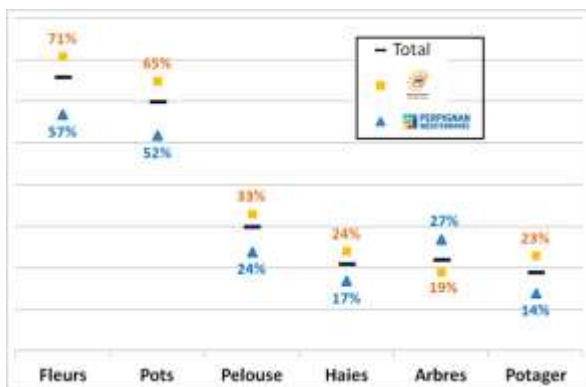


Figure 1 : Plantations arrosées

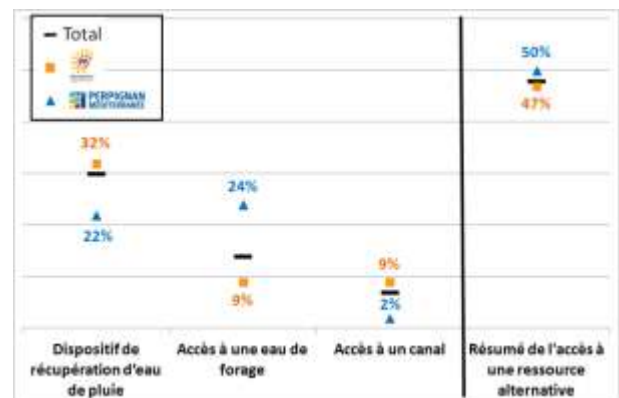


Figure 2 : Recours à des eaux alternatives à l'eau du réseau public

Les pratiques d'économie d'eau

Economiser l'eau passe d'abord par des dispositifs techniques (Figure 3). Le plus répandu est l'installation d'une chasse à double commande ; viennent ensuite les mousseurs, les pommes de douche hydroéconomiques, les robinets thermostatiques.

Les ménages font aussi des gestes d'économie (Figure 4) : les plus communément pratiqués sont d'arrêter l'eau du robinet pendant le brossage des dents (76%), de prendre systématiquement des douches de courte durée (66%) et d'éteindre l'eau pendant qu'ils se savonnent (68%) .

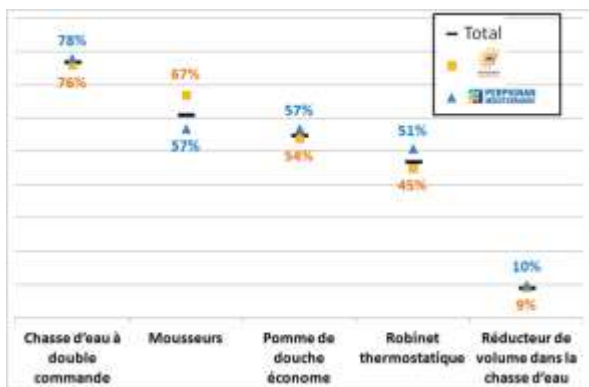


Figure 3 : Dispositifs hydro-économiques installés

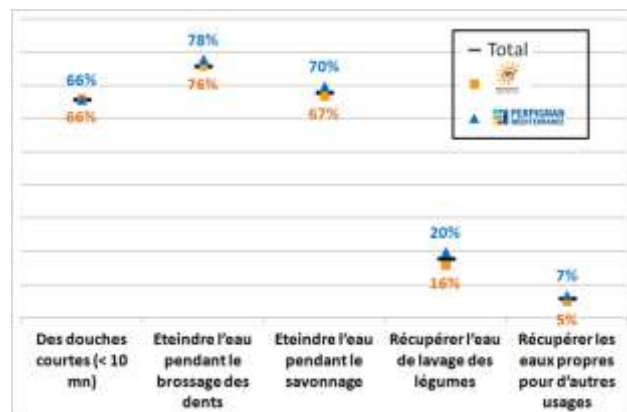


Figure 4 : Principaux gestes économes en eau adoptés

La perception de l'eau

Les personnes ayant répondu à l'enquête prônent le non gaspillage de l'eau (61%) ; plus d'un tiers des répondants estiment normal de consommer de l'eau à hauteur de leurs besoins (37%) ; une proportion infime (1%) déclare ouvertement un usage insouciant de cette ressource, cette dernière étant perçue comme une source de plaisir.

Nous retrouvons cette hiérarchisation dans les mots associés à l'eau (Figure 5) : le rapport à l'eau est majoritairement utilitaire, dénué d'évocation poético-ludique. Ainsi, les mots les plus associés à l'eau sont « Nécessité », « Boisson/cuisine » et « Lavage ».

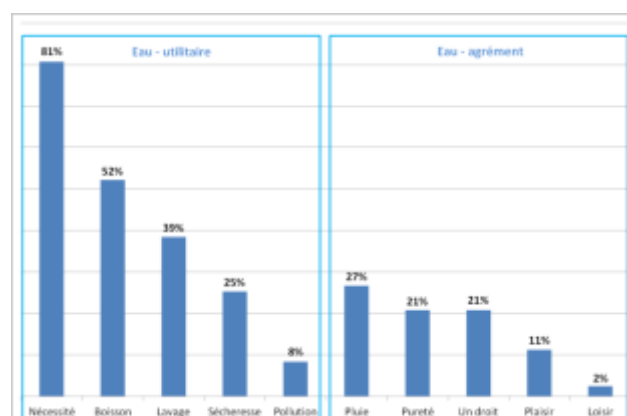


Figure 5 : Mots associés à l'eau (question à choix multiples limitée à 3 choix)

Les facteurs explicatifs à la consommation en eau

Une analyse statistique montre que la consommation d'eau observée d'un ménage est corrélée significativement à la hausse (↑) ou à la baisse (↓) avec un nombre de variables réduites (qui permettent d'expliquer 40% de la consommation d'eau observée, le reste ayant trait à des facteurs non appréhendés par l'enquête tels que le temps d'arrosage, les attitudes des autres individus dans le ménage n'ayant pas répondu au questionnaire, ...).

- Certaines se rapportent au logement : la surface habitable (↑), la surface arrosée (↑), disposer d'une piscine (↑), avoir de l'eau de canal ou de forage (↓), avoir un réducteur de volume dans la chasse d'eau (↓) ;
- d'autres aux caractéristiques du ménage (sa taille, ↑) ;
- d'autres aux habitudes de consommation (arrêter l'eau lors du savonnage, ↓) ;
- enfin certaines à des variables psychologiques ou de perception de l'eau : le niveau du prix de l'eau (↑), associer à l'eau trois mots d'agrément (↑), se considérer plutôt comme un consommateur faible (↓) ou important (↑), estimer que le poids de la facture d'eau est élevé par rapport à son budget (↑).

A retenir

63% des ménages résidant dans des quartiers résidentiels des agglomérations de Montpellier et Perpignan ayant répondu à l'enquête de 2012-2013 arrosent leur jardin et 40% ont une piscine (surtout sur Montpellier Agglomération). Pour satisfaire ces usages extérieurs, 48% ont recours à une ou plusieurs ressources alternatives, essentiellement des dispositifs de récupération d'eau de pluie ou des forages (surtout sur Perpignan Méditerranée). L'eau est perçue avant tout comme utilitaire et les ménages prônent à 61% son non gaspillage. Ils s'estiment très concernés par les économies d'eau, en installant des dispositifs techniques mais aussi par des gestes d'économie.